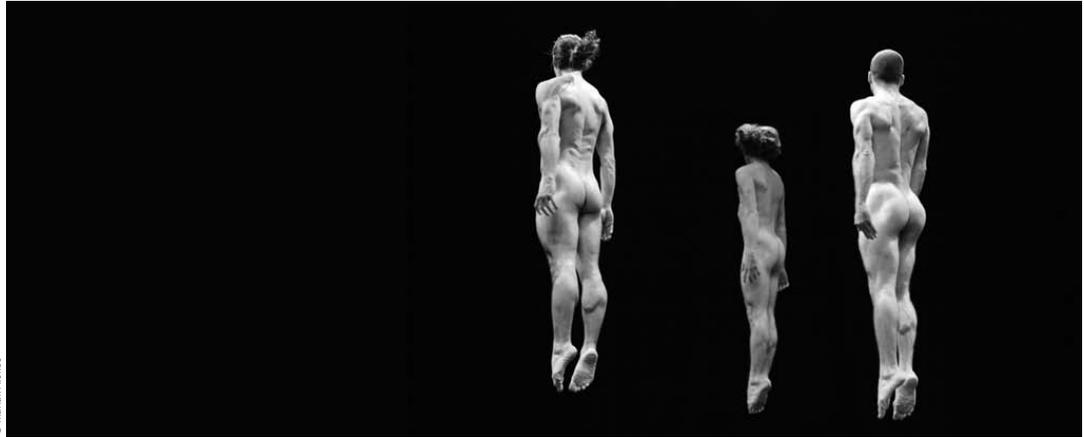


La scène primitive

AVEC *LA PUDEUR DES ICEBERGS*, LE QUÉBÉCOIS DANIEL LÉVEILLÉ EXPLORÉ LA VIE PURE D'AVANT LE LIEN. NUDITÉ EXIGÉE.



© Martin Alonso

15

DU 14 AU 18 MARS

Daniel Léveillé présente ses danseurs nus. Une décision qui doit être comprise indépendamment du langage formel qui l'intègre: ce n'est pas seulement l'archaïque qui se montre dans la nudité, c'est aussi la vie pure d'avant le lien. L'autre est là, reconnu dans sa puissance et dans sa différence, avant même que son geste ne soit l'invitation à s'engager ensemble dans le don commun. C'est ainsi qu'il faut voir ces salutations qui appellent l'humanité à saisir son identité et à former une communauté.

Ce lieu du monde est institué par la série des mouvements, premiers et seconds, au sein desquels il faut isoler les libérations, les luttes (affrontements et repoussements), les bénédictions. Chacun de ces gestes appartient à un monde qui hésite entre la transaction brute de l'humanité créant son monde et le surgissement de l'émotion, qui est l'achèvement du monde humain. Un trait leur semble commun, c'est la vulnérabilité dans l'exposition, dans l'approche et dans l'accueil. Ce mouvement culmine, à la fin de l'œuvre, dans une masse enchevêtrée de tous les corps, chacun étant couché sur l'autre dans un tas animal qui est le débord de l'humanité, c'est-à-dire le corps abandonné au pur affect de l'approche et de l'accueil, dans une exposition absolue à la lumière. La nudité ici évoque immanquablement le charnier, et quand on voit cette scène ayant en mémoire la prison d'Abu Ghraïb, on comprend que l'humanité se dépose dans cette pauvreté absolue du groupe apeuré, abandonné, livré au néant.

Au-delà du travail de saturation des signifiants qui, à bien des égards, paralyse la danse contemporaine, la recherche de Daniel Léveillé s'engage

dans la direction inverse: elle invite à ouvrir le lieu chamanique où le sens apparaît dans la rencontre des corps; dans ce lieu, elle trouve les repères de l'humanité essentielle, dans sa détresse et sa vulnérabilité.

PUISSANCE DE LA FRATERNITÉ

Après *Utopie*, en 1997 et *Amour, acide et noix*, en 2002, *La Pudeur des icebergs* constitue le dernier volet d'une trilogie qui expose une rencontre, à la fois archaïque et contemporaine, avec le corps primitif. Son esthétique donne accès à une scène rituelle qui est sans doute l'essence de son propos: sur la scène du premier autre ou de l'autre premier, le corps est pensé comme geste originaire et construction de la communauté. Avant ce geste, le corps de l'animal humain n'a pas encore quitté son animalité. Avec ce geste, il construit son humanité, il entre, pour reprendre le vers de Rilke, dans l'ouvert.

La décision de porter la danse à la charnière de l'humanité et de la scène primitive où la rencontre des couples et des trios institue le lien du regard et de l'affection, comporte sa part de risques. Que savons-nous en effet de cette première ouverture au sein de laquelle le regard accueille et où le port de l'autre est aussi le transport de la fraternité? Dans l'art de Daniel Léveillé, le chœur primitif assiste à tout le déploiement de la culture, il en soutient l'articulation et l'évolution vers le langage. La violence du conflit est rachetée par cet accueil qui motive avancées et mouvements portés vers les formes éternelles de la reconnaissance et de l'abandon.

Georges Leroux
Académie des Lettres du Québec

BIOGRAPHIE

CHORÉGRAPHE ET PÉDAGOGUE MONTRÉALAIS, DANIEL LÉVEILLÉ AMORCE SA CARRIÈRE DE CHORÉGRAPHE EN 1976 ET FONDE LA COMPAGNIE DANIEL LÉVEILLÉ DANSE EN 1991. IL EST ISSU DU GROUPE NOUVELLE AIRE, UNE COMPAGNIE ET UN LABORATOIRE DE CRÉATION DIRIGÉS PAR MARTINE ÉPOQUE. IL ACQUIERT SA FORMATION DE DANSEUR AUPRÈS DE LINDA RABIN ET APPROFONDI, AVEC FRANÇOISE SULLIVAN, ARTISTE VISUEL, LES ENJEUX DE SA RECHERCHE. PARMI SES NOMBREUSES CRÉATIONS, *L'EXIL OU LA MORT* (1991), *UTOPIE* (1994), *AMOUR, ACIDE ET NOIX* (2001).

LA PUDEUR DES ICEBERGS
Daniel Léveillé Danse
Chorégraphie: Daniel Léveillé
Conseillère à la dramaturgie / répétitrice: Marie-Andrée Gougeon
Danseurs: Frédéric Boivin, Mathieu Campeau, Justin Gionet, Stéphane Gladyszewski, Ivana Milicevic, Emmanuel Proulx
Concepteur des éclairages: Marc Parent
Musique: *Préludes* opus 28 de Frédéric Chopin
Traitement sonore: David Kilburn, Laurent Maslé
Direction technique: Jean Jauvin
Direction technique en tournée: Armando Rubio Gomez

Avec le soutien à la diffusion internationale du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et du Ministère des affaires extérieures et du commerce international
Coproducteur: Daniel Léveillé Danse, Fonds de création du réseau CanDanse et ses partenaires – Agora de la Danse, Brian Webb Dance Company, Festival Danse Canada, Centre National des Arts, Vancouver East Cultural Centre, avec le soutien de la Section Danse du Conseil des Arts du Canada – Danspace Project (New York).
Daniel Léveillé Danse bénéficie du soutien du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de Montréal, du Département de danse de l'Université du Québec à Montréal, de Imperial Tobacco Canada Limitée.
Invitation en Suisse en collaboration avec l'Arsenic – Centre d'art scénique contemporain.

Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives, 1207 Genève
du 14 au 18 mars à 20h30
vendredi à 19h et dimanche
représentation commentée le jeudi 16 mars à 19h30
réservations: 022 320 06 06
location billetterie FNAC

